**Zeitschrift:** Le nouveau conteur vaudois et romand

**Band:** 82 (1955)

Heft: 3

**Artikel:** Le concours littéraire des patois romands

Autor: [s.n.]

**DOI:** https://doi.org/10.5169/seals-229349

## Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

## **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

## Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

– ne serait-ce que par un regard que notre situation peu confortable ne leur est pas indifférente; pour elles, c'est volontiers qu'on vide le plateau de la balance rempli d'eau et que, prenant à deux mains le légume désiré, l'on met largement le poids. Mais, il y a aussi, comme toujours, ceux qui savent profiter du malheur des autres : il v a les achéteuses qui ravaudent, marchandent, sachant bien que, pour alléger sa corbeille, le paysan préférera céder quelque chose au rabais plutôt que de ne rien vendre. L'heure du départ est pourtant proche et l'on se hâte de partir. Sur le chemin du retour, en ces jours-là, il y en a plusieurs — qu'ils poussent leur charrette, qu'ils soient au

volant de leur camionnette, ou encore sur leur char emmené au trot de son cheval — qui pensent à leurs enfants et cette vie dure qui est la leur. Ah! les tristes journées!

Pourtant, le lendemain, sous le soleil revenu, Jules et Henri, Paul et Maurice, face à leurs cultures, à leur verger, se reprendront à espérer et, oubliant les tracas de la veille, souriront de nouveau, heureux de ce métier qui les fait nourrisseurs de leurs frères.

Frédéric des Pruniers.



Téléphone 23 55 77

## LE CONCOURS LITTÉRAIRE DES PATOIS ROMANDS

Cette fois, la preuve est faite : Ce concours, patronné par Radio-Lausanne et le Conseil des patoisants romands, est un grand succès. Peut-être même marque-t-il l'éclosion d'une authentique littérature dialectale, dont nous avons tant besoin.

Les travaux (dont certains sont de remarquables et volumineux ouvrages inédits) ont été expédiés aux jurys respectifs, qui vont avoir du pain sur la planche. Le dépouillement a donné les chiffres suivants :

— Fribourg	•		33 concurrents, 4	1 travaux
— Valais			14 concurrents, 4.	2 travaux
— Vaud			18 concurrents, 3	
— Jura bernois .			8 concurrents, 1	4 travaux
— Haute Savoie .			8 concurrents,	3 travaux
— Vallée d'Aoste	•	•	2 concurrents,	2 travaux
— En français .			5 concurrents,	5 travaux

Total: 88 concurrents, 146 travaux

Le pavillon des prix est en train de prendre forme. Signalons (et on en reparlera) qu'une somme magnifique a déjà été mise à disposition par le gouvernement du canton de Fribourg, après un entretien officiel qui se déroula entièrement en patois entre, d'une part MM. les conseillers d'Etat Maxime Quartenoud et Théodore Ayer, et d'autre part les représentants des patoisants, MM. F.-X. Brodard et Henri Clément.